



On continue au bureau
des affaires européennes.

PAR AN.
Propriétaire pour le trimestre et
à l'année.

LE MESSENGER

DE TAHITI.

ANNONCES : 4 fr. la ligne,
caractère 9 points (pet. rom).
AU COMPTANT.
S'adresser au bureau des
affaires européennes.

PARTIE OFFICIELLE.

Par ordre du 30 décembre, le gendarm du chef de division a été arboré à bord du Sixx.

Par ordres de M. le chef de division, gouverneur, en date du même jour.

M. le capitaine de frégate Roy a cessé, à compter de ce jour, de remplir les fonctions de Commissaire impérial p. i. et de commandant particulier de Tahiti.

M. le jeune Pouget, capitaine de frégate, a pris le service de commandant particulier.

Par ordre du 31 décembre.

Le poste de gendarmerie de Papara a été supprimé.

Par ordre du chef de division, gouverneur, etc en date du 31.

M. le capitaine de frégate Roy a été embarqué sur l'Eurydice, pour effectuer son retour en France, par la voie de San-Francisco et de Panama.

Par ordre du 2 janvier de M. le chef de division, gouverneur.

M. Tréves, lieutenant d'infanterie de marine, a été nommé officier d'ordonnance du gouverneur et directeur des affaires européennes, en remplacement de M. Hardy, enseigne de vaisseau, qui renvoie en France, sur sa demande.

M. Tréves remplit les fonctions d'aide major et est provisoirement chargé des services de la police et de la douane.

Par ordre du même jour.

M. Bourdais, aide commissaire de la marine, secrétaire particulier du gouvernement, est chargé de remplir les fonctions de sous-commissaire de la subdivision navale.

Par ordres du 4 janvier.

M. de Cléroux reprend ses fonctions de juge au tribunal criminel et M. Raphaël, celles de procureur impérial, l. i. de rapporteur près du tribunal criminel.

M. Rigaux, lieutenant d'artillerie est nommé membre de la chambre des mises en accusation, en remplacement de M. Tréves, lieutenant d'infanterie et M. Daval, partie du poste est nommé juge au tribunal de police correctionnelle, en remplacement de M. Alfonsi.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Lundi dernier 29 décembre, le télégraphe a enfin signalé la corvette l'Eurydice, que nous attendions depuis si longtemps; M. le gouverneur du Bouzet était à bord. Retenu au large par des brises variables et du calme, l'Eurydice n'a pu entrer en rade que vers quatre heures, remorqué par le Sixx. Depuis trois heures et demie, les troupes obéissent sous les armes et les divers officiers et fonctionnaires de la colonie et de la division navale, en grand nombre, pour recevoir M. le gouverneur, avec les honneurs dus à son rang. Au moment où il a quitté la corvette, il a été tiré par elle une salve de 15 coups de canon, les hommes étaient rangés sur les vergues, à bord de tous les bâtiments de la subdivision et ont salué au passage du canal, du cri de l'« Empereur ». M. le gouverneur a débarqué à la cale de la frégate, où il a été reçu par M. le commandant particulier, commissaire impérial p. i. à la tête de tous les officiers et des membres du tribunal de commerce. A ce moment, la batterie de canonnière a fait une salve de 45 coups de canon et les troupes qui faisaient la haie depuis le débarcadère, jusqu'à la grille de l'hôtel du gouvernement, ont présenté les armes et les tambours ont battu aux champs. M. le gouverneur est descendu, accompagné de M. M. Pélissier, capitaine de vaisseau, commandant l'Eurydice, M. le comte Pouget, capitaine de frégate, commandant particulier, Dujot, lieutenant de vaisseau, son aide de camp et Bourdais, aide-commissaire, son secrétaire.

Lundi dernier, 1^{er} janvier, M. le gouverneur, commissaire impérial, a reçu tous les officiers et employés civils et militaires de la colonie et de la division; il s'est ensuite rendu chez S. M. la Reine, accompagné de tous ces messieurs.

Le soir, il y a eu réception à l'hôtel du gouvernement; S. M. la Reine et son époux Aiti Eapite y ont assisté.

Vendredi matin, à 10 heures et demie, M. le chef de division, gouverneur, a visité les bâtiments de sa subdivision présents sur la rade de Papeete; il a été reçu à bord, avec les honneurs réglementaires.

Samedi matin, il a visité tous les établissements publics de la colonie.

Sont arrivés à Papeete, par l'Eurydice:

M. M. Duval, garde du gracie, destiné à servir en Océanie.

Concluse, écrivain de marine, idem
et Welton, agent du royal Steam packet et company.

Monsieur le chef de division Commissaire Impérial Gouverneur.

Receva (par exception) Mercredi prochain 7 du courant et les jours suivants.

A cause du départ de la corvette l'Eurydice, M. Martin a remis sa représentation à mardi 6 du courant.

EXCURSION AUX ILES SOUS LE VENT. (P. A.)

Le chemin qui passait devant sa demeure traversait le village; nous le suivions pour revenir au débarcadère de M. Rollet, où nous attendait notre embarcation. Nous marchions sur la droite, la maison du missionnaire, construite au versant d'une petite colline et toujours dans le même style que celles que nous avions déjà vues, avec une terrasse au devant, une varangue et des croisées carrées, dites à guillochine; le tout plus ou moins bien entretenues. Le chemin que nous parcourrions est en général assez mal soigné; il n'a de remarquable qu'une longue jetée en pierre, construite au fond de la baie, à l'embranchure d'un petit cours d'eau; ce travail, le seul, un peu important que nous ayons remarqué dans notre trajet, a pour but de permettre au missionnaire de se rendre, en tout temps, à pied sec, de sa maison au temple. Ce dernier monument, au lieu de viser à une simplicité toute païenne, comme la plupart des églises indigènes, a des prétentions artistiques, qui lui donnent l'aspect le plus bizarre; la peinture noire et blanche des croisées le fait un peu ressembler à un grand estafade. Il pourrait bien arriver que, par un grand vent d'ouest, cet édifice tombât quelque jour de lui-même, car il s'enfonce sensiblement de la perpendiculaire et s'incline, d'un air tout méconnaissable. Ce serait au reste un bonheur, en ce que cela permettrait d'en construire un autre, dans un moins mauvais goût.

Nous restâmes à terre deux heures à peine et nous retournâmes à bord pour y passer le dimanche de fêles qui occupait la dernière du Sixx nous occupait depuis longtemps. A 9 heures, nous étions en route, et en sortant, nous nous rendîmes tout de suite, beaucoup mieux que la veille, de la science et de la hardiesse de notre pilote; car nous n'avions pu jusqu'à la fin des difficultés de cette passe, la plus dangereuse de celles que nous avons visitées, pendant ce voyage.

Il faut, pour y donner, ranger la corde nord, ce qui peut se faire à très-faible distance; arrivé près de l'entrée, on s'écartera un peu de cette côte, en gouvernant sur un piton, qui comme la montagne située à droite de la baie, piton facile à reconnaître par un arbre de fer, qui pousse sur la côte, au milieu de sa face perpendiculaire; on se rapprochera ainsi du recif de droite et quand on sera au milieu de la passe, on arrêtera, en venant sur babord et on entrera dans le port, en gouvernant sur la maison du roi, qui se distingue par un mâle de pavillon où flotte le drapeau de Huahine, composé de deux bandes blanches et une rouge au milieu. Si, en entrant, le vent vient à manquer, il faut mouiller près de la pointe du nord, sur un banc qui la prolonge et allonger des amarres pour gagner le fond de la rade; sinon, on gouverne comme nous avons dit et l'on jette l'ancre très-près du rivage.

Le port est petit et quand il s'y trouve plusieurs bâtiments, chacun d'eux est obligé de s'emboîser avec une amarré à terre; en outre, avec des vents d'ouest ce mouillage est très-mauvais; plusieurs bâtiments s'y sont perdus et notre pilote nous rapporta que, dans

un cas pareil, le Phœnix, avec deux ancres devant lui et chavirait à tout vapeur, avait eu beaucoup de peine à éviter d'être jeté à la côte.

Théobald fut démonté par Cook en 1769 et visitée en 1771 par Bon elon qui la nomma Heineke; sa population ne dépassa pas 600 âmes.

Entée toutes les lés sous le vent, c'est elle dont l'histoire se lie le plus aux fastes de Tahiti et de Maré. Des différents débus de la monarchie sur grand l'omare, c'est elle qui est le plus resté fidèle à la cause de cette famille, et d'une fois la vieille reine Teurua, veuve de Tamea II, roi de Raiatea et tante de Pomare vaincu, a conduit elle-même ses troupes au combat, contre les rebelles de Tahiti. Une révolution a décliné son lieu, au faveur de l'un des deux rois Tahiti rahi et la vieille amone, que les belligères ont tenu en prison dans plus d'une bataille, terminée au moment ses jours auprès de sa sœur Teurua et de sa nièce, la reine des Français, l'impératrice.

En venant de Huahine, nous avons fait une manœuvre la plus petite de nos groupes, mais repartir à petite distance de l'île et de la nous nous sommes en route de l'île de l'île. Nous venons avec plaisir à Tahiti, la plus de l'île, cette terre que les descriptions enthousiastes de Cook, de Bougainville, de Bérgh et de tant d'autres ont rendue célèbre, quoiqu'elle fût bien au dessous de la réalité en pays dont nous avons souvent vu les côtes et dont, avec nous, cependant l'île de nous arriver après quelques années de séjour. Caribien n'avons nous pas vu de nos amis partir pour revoir l'Égypte et nous écrire, de leur première relation, de longues pages de regrets. C'est que l'influence de ce beau ciel et de ce climat toujours égal agissent l'Européen et il se laisse en lui quelque chose de cette douce paresse de l'Indigène, qui n'est pas sans lui, sans travail, sans ambition, la plupart du temps couché sur une natte, devant sa porte, ou au bord des ruisseaux, à l'ombre des oranges.

fin.

Papeete, 1^{re} décembre 1856.

E. BARRY.

Intendant des vaisseaux, officier d'ordonnance du commandant impérial.

Régionale officielle pour leur départ.

Georges Gooding, partant pour Valparaiso.

BATEMENTS SUR RADE

16 octobre, Transport français l'Idéalité, commandé par M. Richard-Foy, lieutenant de vaisseau.

16 novembre, Transport français l'Infernal, commandé par M. Pissard, lieutenant de vaisseau.

16, Golette coloniale Kamehameha, commandée par M. Roulang, lieutenant de vaisseau.

19, Avis à vapeur le Sigac, commandé par M. Guimoult, lieutenant de vaisseau.

20 décembre, Corvette française l'Eurydice, commandée par M. Polson, capitaine de vaisseau.

Golette coloniale l'Épave, lieutenant de vaisseau.

1^{er} décembre, Brig chilien l'Ernest 2 sous. Lorientelle.

3, Brig du port de la Suerre, cap. Haré.

78, Bataillon américain Cooper, cap. Boun.

30, Golette du protectorat l'Island Queen, cap. Mac Farlane.

28, Bataillon français Jason, cap. E. Ilache.

24, Golette anglaise l'Emily Hope, cap. Solon.

24, Golette l'Harmonie Queen of the Isles, cap. Chiquan.

26, Bataillon anglais l'Arctique, cap. Benson.

27, Golette de Huahine Jean, cap. Browne.

21 janvier, Cotre du protectorat l'Atou, cap. Chauvet.

Mouvements du port de Papeete, du samedi 27 décembre au samedi 3 janvier 1857.

EN THÉS.

27, Golette de Borabora l'Atou, cap. Chauvet, 18 ton, 3 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Huahine en 3 jours, provisions.

27, Golette de Huahine Jean, cap. Browne, 45 ton, 4 hommes d'équipage, 6 passagers, venant de Huahine en 4 jours, provisions.

29, Corvette française l'Eurydice, commandée par M. Pissard, cap. de vaisseau, venant de Callao en passant aux Marquises.

2 janvier, Cotre du protectorat l'Atou, cap. Chauvet, 14 ton, 3 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Huahine en 7 jours, provisions.

SORTIS.

30, Golette de Borabora l'Atou, cap. Chauvet, 14 ton, 3 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Huahine en 7 jours, provisions.

31, Golette de Borabora l'Atou, cap. Chauvet, 14 ton, 3 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Huahine en 7 jours, provisions.

1 janvier, Bataillon américain l'Arctique, cap. Benson, 26 ton, 24 hommes d'équipage, 6 passagers, venant de Huahine en 4 jours, provisions.

2, Golette de Raiatea l'Atou, cap. Chauvet, 14 ton, 3 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Huahine en 7 jours, provisions.

Le 20 décembre à 8 heures du matin, la golette coloniale Kamehameha a été mise à l'eau.

Adjudication de bail.

MISSION ET TRANSPORT VOLONTAIRES.

Le lundi 8 Janvier 1857, à midi, il sera procédé, par le ministère de M. Philippe Maugé, (notaire à Papeete), à l'adjudication, à l'extinction des feux, de la mission et du transport de tous les outils du St Francis-Marie-Boucher, au bail d'un terrain, situé sur la plage de Papeete, faisant partie de la terre des Héritiers Teoiti, et pour le temps qui lui reste à courir. Le bail a été passé pour 15 ans le 20 mars 1844. Le bail est renouvelable à la volonté du preneur. Le preneur doit payer annuellement et d'avance au propriétaire, de cent francs.

L'adjudication aura lieu sur le terrain même. Pour plus amples renseignements, voir le cahier des charges déposé, en l'étude de M. Philippe Maugé, (à partir de mercredi 31 décembre 1856, tous les jours, dimanche et fêtes exceptées, de 7 à 9 h. du matin et de midi à 3 heures.)

PHILIPPE MAUGÉ.

Public sale of a deed.

VOLUNTARY GIBSON AND TRANSFER.

On Monday, the 5th January 1857 and by the ministry of M. Maugé, (Philippe) acting as notary at Papeete, will be sold at Public Auction, and at the extinction of lights, the cession and transfer of all rights appertaining to M. Francis-Marie-Boucher, to the deed of a piece of land, situated upon the Beach at Papeete, and forming part of that called Teoiti, and for the term of deed with remains to expire.

The deed is renewable at the will of the taker, The rent payable annually and in advance is of the sum of one hundred francs.

The sale will take place upon the land itself.

For further information, see the notices and notes deposited in the office of M. Philippe Maugé, (from the 31st December 1856 (Wednesday) and from thence every day, sundays and holidays excepted) from 7 to 9 A. M. and 12 to 3 P. M. in the afternoon.

Philippe Maugé.

THEATRE.

Mardi 6 Janvier 1857.

3^{re} REPRESENTATION de l'Éducation.

La ferme de Primerose.

Vendue en un acte par M. M^{re} Marie, M. Lagarde et plusieurs amateurs.

JEAN PICHET.

chancelier de l'Éducation par M. Martin.

LE PETIT ÉLOI.

scène comique par un amateur.

Pulchrisca et Léontino.

L'œuvre du palais royal par M. M^{re} Martin M. Lagarde et un amateur.

PRIX DES PLACES: Premières, 5 francs.

Secondes, 3 francs.

Troisièmes, 1 franc.

Les militaires non gradés, 1 franc.

On trouvera des billets à l'avance chez M. Covert.

On commencera à 7 heures et demie.

L'inspecteur: GÉRARD, LE GULLANTON.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DE 21 Décembre 1856 AU 3 Janvier 1857.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE.			Humidité relat. en centimes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	Baromètre.	Coefficient.	Minima.	Maxima.	Moyenne.			
27	727.76	101.4	24.7	30.6	28.1	76.02	76.04	N.E.
28	727.40	101.0	23.4	29.8	26.6	76.02	74.06	N.E.
29	727.20	100.9	23.0	27.7	25.35	81.99	87.08	N.E.
30	727.03	101.2	22.5	28.5	25.5	81.99	81.08	N.E.
31	727.23	101.2	22.7	27.6	25.15	74.52	90.06	N.E.
1	727.83	101.4	22.6	28.0	25.3	74.52	90.06	N.E.
2	727.83	101.2	22.7	27.6	25.15	74.52	90.06	N.E.